

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Vyckos Ekondo : l'hommage du chef de l'État et de la nation

LE roi du Tandima, style musical qu'il avait lui-même conçu, a été fait, à titre posthume, officier dans l'Ordre national de l'Étoile équatoriale, au cours d'une cérémonie d'adieu national, hier au Palais des sports et de la culture, à laquelle prenait part le président de la Transition, le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DÉCÉDÉ dans la nuit du 13 au 14 août 2023 à Casablanca, au Maroc, alors qu'il y suivait des soins médicaux, Vyckos Ekondo a reçu l'hommage de la nation tout entière, hier au Palais des sports et de la culture, au cours d'une cérémonie d'adieu à laquelle prenait part le président de la Transition, le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, les membres du Conseil national de la Transition, du gouvernement, des corps constitués, etc.

Homme affable et passionné d'art, le roi du Tandima, style musical qu'il avait lui-même créé, a contribué de manière significative à la diversité musicale gabonaise tout en œuvrant à son exportation en Afrique et dans le reste du monde. La communauté artistique dit garder de lui le doux souvenir d'un professionnel accompli, à l'inspiration intarissable, qui savait surprendre positivement ses admirateurs à chaque nouvelle production.

Le podium spécial organisé hier au Palais des sports et de la culture de Libreville, et qui a vu se succéder une pléthore d'artistes tels que Landry Ifouta, Sonia Gningone, Ety Boula, Mamy Maf, Nicole Amogho, etc., est le témoignage de l'apport de Vyckos Ekondo à l'édification du Gabon musical.

En s'inclinant personnellement devant la dépouille de cet illustre homme de culture et en procédant à la signature du livre de condoléances, le président de la Transition, chef de l'État, le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema a voulu saluer la mémoire d'un digne fils du pays, celui qui a fait parler du Gabon en plusieurs endroits du monde (Exposition universelle de Séville en Espagne, festival de jazz à Basse-Pointe en Martinique,



Le général Brice Clotaire Oligui Nguema rendant hommage hier à Vyckos Ekondo au Palais des sports et de la culture.

festival des cultures du monde de Martigues, etc.). Sa présence à cette cérémonie d'hommage national a été d'un grand réconfort pour la famille biologique de l'illustre disparu dont sa fille Laurianne, appelée à poursuivre désormais sa carrière musicale

sans son mentor à ses côtés, mais également pour la corporation artistique, et pour le Gabon tout entier.

"Membre de l'Association gabonaise des artistes musiciens et interprètes (Agami), de la corporation des artistes réunis et

du dernier conseil d'administration du Bureau gabonais du droit d'auteur et des droits voisins (Bugada), Vyckos Ekondo a été de toutes les luttes pour les droits d'auteur, ainsi que pour le statut de l'artiste dont il ne pourra plus se réjouir de la promulgation de

la loi. Comme beaucoup d'autres avant lui, il nous quitte sans avoir vu la terre promise vers laquelle il aura tant marché aux côtés de ses pairs alors qu'il préparait une tournée internationale cette année", a confié Marcel Djabioh, au nom des artistes.

Pour Ali Reynald Radjumba, le directeur général de Gabon Télévisions, cet artiste talentueux dont la renommée a largement dépassé les frontières, dispose d'un studio de production qui porte son nom au sein de la Maison Georges-Rawiri.

"Unis dans la concorde, la fraternité et le recueillement pour saluer la mémoire du compatriote qui, toute sa vie, a œuvré à donner, corps et âme, l'amour du patrimoine artistique et culturel", a témoigné le ministre en charge de la Culture, André Jacques Augand.

En attendant son inhumation ce samedi 16 septembre au cimetière de Messolo, Vyckos Ekondo a été fait, hier, à titre posthume, officier dans l'ordre national de l'Étoile équatoriale.

La reconnaissance d'une œuvre gigantesque

F.S.L.
Libreville/Gabon

VYCKOS Ekondo n'avait que 18 ans, en 1969, lorsqu'il fonde le groupe Vyckos et les Vyckosettes. Élève au lycée national Léon-Mba, il aura son premier contact avec les instruments modernes et se mettra à leur apprentissage. À partir de là, les choses ont commencé à s'enchaîner dans sa vie. Car, il quitte le Gabon en 1975, pour le Canada où il s'inscrit à l'université du Québec. Il en sort nanti d'un diplôme supérieur en animation culturelle. À la sortie de son premier disque en 1977, avec les titres à succès tels que Mbea/Dibenga, les portes du succès s'ouvrent à lui et lui permettent de faire la connaissance



Remise de la Médaille équatoriale.

des grands noms de la musique mondiale comme Manu Dibango, Jean-Claude Naimro du mythique groupe Kassav. Mais lorsqu'il crée le Tandima en 1985, sa carrière prend une tournure plus vigoureuse et fait

rayonner le nom du Gabon aux quatre coins du monde. Il décrivait ce concept musical créé par lui-même comme une expression artistique contenant styles, symboles lyriques et chorégraphies de la plupart des

ethnies du Gabon. Une école de connaissance de l'humain et une rencontre des rites, croyances du Gabon, d'Afrique et du monde, la transcription fidèle des rites ancestraux perpétués à travers les générations en défiant le temps par le geste et le chant, le corps et l'âme.

Animateur de télévision à travers les émissions telles que "l'idole du dimanche", "l'univers des petits", "Mbolo musique" et "Vyckos show", le roi du Tandima s'est également illustré dans les causes humanitaires à l'endroit des enfants, de la protection de la maternité, la lutte contre les médicaments contrefaits, etc.

"Le fil avec Vyckos n'est pas coupé. Il n'est pas loin. Il nous attend juste de l'autre côté. Juste de l'autre rive", lui disent les artistes.